

**УИЛЬЯМ
ШЕКСПИР**

LE PÈLERIN
AMOUREUX

Уильям Шекспир
Le Pèlerin amoureux

http://www.litres.ru/pages/biblio_book/?art=25450812

Le Pèlerin amoureux:

Содержание

РОЁМЕ

4

Конец ознакомительного фрагмента.

8

William Shakespeare

Le Pèlerin amoureux

POÈME

I. – La céleste rhétorique de tes yeux, contre lesquels le monde ne pourrait se défendre, n'a-t-elle pas invité mon coeur à ce lâche parjure? Des vœux rompus à cause de toi ne méritent pas un châtement. J'ai manqué à mes engagements envers une femme, mais je prouverai que je n'ai pas manqué à mes engagements envers toi, parce que tu es une déesse; mon serment était terrestre, tu es un amour céleste; ta grâce, une fois que je la possède, guérit chez moi tous les torts. Mon serment n'était qu'un souffle, un souffle est une vapeur, ainsi donc, beau soleil, toi qui brilles sur cette terre, dissipe ce serment vapoureux, il est en ton pouvoir; si je manque, ce ne sera donc plus ma faute. Si je manque, quel fou ne serait assez sage pour perdre son serment afin de gagner un paradis?

II. – La douce Cythérée, assise près d'un ruisseau avec le jeune Adonis charmant, pur et frais, fit la cour à cet enfant par des regards séduisants, des regards comme la reine de la beauté peut seule en lancer. Elle lui racontait des histoires pour enchanter ses oreilles; elle lui accordait des faveurs pour gagner ses yeux; pour amollir son coeur elle le touchait de la main, et

cette main légère sait triompher de la chasteté; mais soit que sa grande jeunesse ne comprît pas ce qu'elle voulait, ou qu'il refusât d'accepter ce qu'elle lui offrait, l'aimable proie ne voulut pas mordre à l'hameçon, et souriait et plaisantait à chacune de ses offres gracieuses; alors la belle reine tomba par terre sur le dos; il était près d'elle, il se leva et s'enfuit, ô fou insensé!

III. – Si l'amour me rend parjure, comment pourrai-je prêter serment à l'amour? jamais foi n'a été gardée lorsqu'elle n'était pas jurée à la beauté; je suis parjure envers moi-même, mais je le resterai fidèle; les pensées qui sont pour moi comme des chênes se pliaient devant toi comme de l'osier. L'étude abandonne ses goûts et prend tes yeux pour levier, tous les plaisirs que l'on peut imaginer y éclatent. S'il s'agit de connaissances, il suffit de te connaître; la langue qui sait te louer est assez savante; l'esprit qui te voit sans admiration n'est qu'ignorance, et c'est quelque honneur pour moi que d'admirer tes facultés. Ton oeil me semble lancer les éclairs de Jupiter; son redoutable tonnerre est dans ta voix, qui est toute musicale et d'une douce ardeur lorsqu'elle n'est pas animée par la colère. Céleste comme tu l'es, oh! ne sois pas indignée d'entendre chanter les louanges des cieux d'une voix si humaine.

IV. – A peine le soleil avait-il séché l'herbe couverte de rosée, à peine les troupeaux s'étaient-ils abrités sous les haies, que Cythérée tout éperdue d'amour, vint impatiemment attendre Adonis sous un saule croissant au bord d'un ruisseau, ruisseau où Adonis avait coutume de se rafraîchir. Le temps était chaud,

mais elle était plus ardente encore en attendant l'approche de celui qui était souvent venu en ce lieu. Il arrive enfin et jetant son manteau, il se trouve nu sur la rive verdoyante du ruisseau; le soleil contemplait le monde d'un oeil éclatant mais moins ardent que celui de la reine; lui, l'apercevant, s'élance dans l'eau, et s'y arrête. O Jupiter, s'écrie-t-elle, pourquoi ne suis-je pas un ruisseau!

V. – Celle que j'aime est belle, mais elle n'est pas si belle qu'inconstante; elle est douce comme une colombe, mais elle n'est ni sûre ni fidèle; elle est plus transparente que le verre, mais tout aussi fragile que le verre; elle est plus molle que la cire, mais elle est rouillée comme le fer; c'est un pâle lis avec une nuance de pourpre pour l'embellir; nulle n'est plus belle, nulle n'est plus perfide qu'elle.

Combien de fois ses lèvres ne se sont-elles pas collées aux miennes, proférant entre chaque baiser des serments d'amour et de fidélité! Combien de contes a-t-elle faits pour me plaire, redoutant mon amour et craignant de le perdre! Cependant au milieu de toutes ces protestations de pureté, sa foi, ses serments, ses larmes, tout cela n'était que des paroles.

Elle brûlait d'amour comme la paille s'enflamme au feu; elle et son amour s'éteignaient aussi vite que brûle la paille; elle inventait l'amour, et elle déjouait ses inventions; elle ordonnait à l'amour de subsister, et puis elle changeait aussitôt. Était-ce une amante ou une femme débauchée? elle ne valait rien pour le meilleur des deux, et n'excéllait ni dans l'un ni dans l'autre métier.

VI. – Si la musique et la douce poésie se conviennent, ce qui doit être, puisqu'ils sont frère et soeur, l'amour devrait être grand entre toi et moi puisque tu aimes l'une, et moi l'autre; tu chéris Dorsland qui ravit tous les sens en jouant divinement du luth, Spencer m'est cher par la profondeur de son imagination, qui, dépassant toute imagination, n'a pas besoin qu'on la défende. Tu aimes à entendre les sons mélodieux et doux que produit le luth de Phébus, le roi de la musique, et moi je suis surtout plongé dans les délices quand il se met à chanter. Les poètes prétendent que le même dieu règne sur toutes deux, le même chevalier les arme toutes deux, et tu les possèdes toutes deux.

VII. – La matinée était belle lorsque la belle reine d'amour ¹... plus pâle dans sa tristesse que sa blanche colombe, par amour pour Adonis, jeune homme fier et indompté, vint se poster sur une colline escarpée; voici Adonis qui arrive avec son cor et ses chiens; elle, pauvre reine, avec la bonne volonté d'un amour exalté, défend au jeune homme de passer ces limites. «Une fois, dit-elle, j'ai vu un beau jeune homme là-bas dans ces bruyères, gravement blessé par un sanglier; il avait reçu un coup dans la cuisse, c'était un spectacle déplorable. Vois ma cuisse, dit-elle, c'était là qu'était la blessure,» elle lui montre la sienne, il voit plus d'une blessure et rougissant il s'enfuit et la laisse seule.

¹ Le second vers est perdu.

Конец ознакомительного фрагмента.

Текст предоставлен ООО «ЛитРес».

Прочитайте эту книгу целиком, [купив полную легальную версию](#) на ЛитРес.

Безопасно оплатить книгу можно банковской картой Visa, MasterCard, Maestro, со счета мобильного телефона, с платежного терминала, в салоне МТС или Связной, через PayPal, WebMoney, Яндекс.Деньги, QIWI Кошелек, бонусными картами или другим удобным Вам способом.